J. Gynäkol. Endocrinol. CH 2021 · 24:112–113
<https://doi.org/10.1007/s41975-021-00213-z>
 Accepté: 20. Août 2021

© Springer-Verlag GmbH Austria, ein Teil von
 Springer Nature 2021

Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne, Berne, Suisse

Éditorial

Chère consœur, cher confrère,

Avez-vous passé de bonnes vacances d'été? J'ai effectivement pu me rendre à Majorque, en sacrifiant deux heures à l'administration autant à l'aller qu'au retour, mais cela en a valu la peine: une semaine à 30 °C, du soleil et la mer.

Le rapport entre mes vacances et le numéro actuel du magazine? Il n'y en a aucun. Ou plutôt si. Je n'ai évidemment pas pu résister à la tentation de me promener près des fameux beach clubs pour espionner les «festivités» coronacompatibles. J'ai vu les gens boire et fumer beaucoup, et en faisant du jogging le matin le long de la promenade, j'ai pu voir le service de collecte des déchets emporter les restes en camion.

Or, le tabagisme est nuisible non seulement pour le système cardio-vasculaire, mais aussi pour la vessie. Il est en effet un des nombreux facteurs de risque favorisant le développement d'un cancer de la vessie. Dans leur article, les urologues *F. Schmid et C. Poyet* (Zurich) se penchent sur les possibilités disponibles pour la prévention du cancer de la vessie.

La plupart des visiteurs actifs des beach clubs ne devraient pas avoir trop de problèmes de libido, c'est du moins ce que je suppose. Mais si par hasard la libido d'une femme n'est pas comme elle le souhaite et qu'elle ne désire immédiatement recourir aux androgènes, il existe éventuellement une préparation à base de plantes qui pourrait influencer favorablement la libido: l'aphrodisiaque naturel damiana. *J.-C. Kuchernig* nous informe dans son article sur l'efficacité et la sécurité de ce médicament phytothérapeutique.

Lorsqu'on observe les gens sur la plage en journée, on a du moins chez certaines

personnes l'impression que le poids est un peu plus élevé que souhaitable. Nous savons que ces patients doivent être supplémentés en micronutriments après une chirurgie bariatrique. Mais peut-être est-il moins connu que le besoin en micronutriments est accru aussi chez les personnes obèses sans traitement bariatrique. Le corps devrait produire suffisamment de vitamine D à la plage, mais peut-être pourrait-on un peu enrichir de micronutriments la cuisine méditerranéenne – en soi déjà saine – qui est usuelle à Majorque!? *B. Ernst et B. Schultes* (St-Gall) montrent que cette approche n'est pas très professionnelle et indiquent comment faire mieux.

Et pour finir: l'HRM. La valeur sérique est en effet influencée par les micronutriments, par la vitamine D. Le taux d'HRM est plus faible en hiver qu'en été, comme nous l'expliquent les auteurs *D. Rebhan et A. Bachmann* dans leur article. Est-ce aussi le cas chez les majorquins?

Bien à vous,
 Petra Stute

P.S. Adhérez maintenant au réseau gratuit GEF et recevez régulièrement des nouvelles dans le domaine de l'endocrinologie gynécologique! Il suffit de vous inscrire par e-mail à l'adresse gynendofreunde@gmail.com.

Adresse de correspondance

Prof. Dr Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne
 Friedbühlstraße 19,
 3010 Berne, Suisse
petra.stute@insel.ch

Conflit d'intérêts P. Stute déclare ne pas avoir de conflit d'intérêt.

Note de l'éditeur. Springer Nature conserve une position neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques et les affiliations institutionnelles figurant dans ses publications.

Hier steht eine Anzeige.